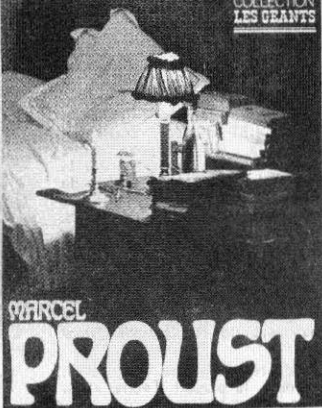


COLLECTION
LES GEANTS



FRANÇOIS CRUCIANI

COLLECTION
LES GEANTS



LES PREMIERS LIVRES
DE LA COLLECTION
LES GEANTS

Marcel PROUST,
par François Cruciani

Paul VALÉRY
par Pierre Caminade

NOUS avons annoncé (*Etraves*, n° 19) le lancement par les éditions Pierre Charron de la deuxième série de la collection *Les Géants*, dont le directeur littéraire est François Fonvieille-Alquier. Nous indiquions, alors, que les deux premiers livres, dus à nos amis François Cruciani et Pierre Caminade, paraîtraient les 20 novembre et 20 décembre 1971. La sortie en librairie a été retardée. C'est, maintenant, chose faite.

Rappelons que Marcel PROUST est né le 10 juillet 1871, au « village » d'Auteuil ; Paul VALÉRY, le 30 octobre 1871, à Cette (Sète). Les éditions Pierre Charron ont ainsi célébré le centième anniversaire de la naissance de ces deux grands de la Littérature.

Seuls des spécialistes pourraient juger, au fond, des ouvrages de Cruciani et de Caminade. Mais il ne nous est pas interdit de décrire les livres de cette collection, unique en France.

Ces livres ont une reliure élégante et forte et chacun d'eux se présente sous une jaquette en couleurs : ici, le lit et la chambre où PROUST a vécu, écrit, est mort ; là, les hampes hautes d'agaves qui se détachent sur la mer et le ciel. Même nombre de pages : 136. Bonne impression, sur les presses d'Arnoldo Mondadori, à Vérone. Maniable, puisque le format est 21 x 15.

Ils sont abondamment et intelligemment illustrés, sous la responsabilité de Danièle Timonier :

150 reproductions, dont 75 en couleurs, la plupart d'entre elles, nous offrant les œuvres des peintres que PROUST, VALÉRY, ont aimés ou connus. Pour *Le VALÉRY*, nombreux sont les dessins et aquarelles du poète. Leur mise en pages, due à Jean-Claude Vaubourg, est claire et bien équilibrée.

Cette abondance des illustrations et leur intérêt forment un des aspects qui confèrent à cette collection son originalité, — surtout si l'on considère le prix du livre (18 F). Aucun livre sur Proust ou Valéry ne propose au lecteur une aussi riche iconographie.

Autre point commun : le plan proprement littéraire. Chaque ouvrage débute par un court cha-



Marcel PROUST

pitre, constitué par des citations qui suggèrent la manière dont le « Géant » se jugeait. Suivent quelques pages sur l'époque, pendant laquelle il s'est formé, sur ses amis, sur les peintres à l'art desquels il était attaché. Les chapitres les plus importants, qui encadrent une Anthologie, ont trait à la vie intime, à l'œuvre, au retentissement qu'elle a eu dans l'opinion de son temps, parmi nos contemporains, à sa place dans l'histoire de la Littérature.

Dans tous ces chapitres, François Cruciani, Pierre Caminade, sont, pour une part tout au moins, déterminés par les innombrables études que PROUST, VALERY n'ont cessé d'inspirer. Pourtant, le respect dont ils témoignent d'une certaine objectivité ne les empêche pas d'exprimer leur opinion personnelle, d'éclairer tels moments de la vie et de l'œuvre, de suggérer des rapprochements, de proposer des considérations originales.

En chacun de ces ouvrages, l'esprit d'analyse et l'esprit de synthèse se conjuguent pour susciter chez le lecteur une excellente approche de la personnalité et de l'œuvre de PROUST, de VALERY. Et c'est, là, l'autre originalité de ces deux livres et de la collection des *Géants* (1).

J. RAVOUX.



(1) Editions Pierre Charron, 51, rue Pierre-Charron, Paris-8^{ème}.

LE CINQUIEME ROMAN D'ANDRE REMACLE

andré remacle

LA
CALANQUE
DE
MALDORMÉ

LES ÉDITEURS FRANÇAIS RÉUNIS

La Calanque de Maldormé (1) a la même qualité des précédents romans d'André Remacle : une tension provoquée par la présence simultanée et l'interaction de l'histoire politique contemporaine, — telle qu'elle sollicite l'action du militant, — et d'une recherche d'un plein amour dans et par le couple.

Mais, s'il s'est donné une facilité en racontant l'aventure et les scrupules de Marie-Hélène, Remacle a agrandi considérablement son univers romanesque : Le couple Marie-Hélène-Bernard, qui cherche à se former dans les années 1968-70, est à la fois le reflet et le continuateur d'un autre couple, plus âgé, Annette et François, qui, malgré les déceptions parmi lesquelles le stalinisme, s'aime depuis 1937-38 et la guerre d'Espagne. Le lieu commun à ces deux couples, dont la vie se superpose, — outre la Ville : Marseille, — est une révolte pour une pureté, une construction d'amour durable qui ne peut s'édifier sans une conscience politique et sans une activité artistique.

André Remacle a élaboré cette idée spécifiquement romanesque et originale en mettant en œuvre un certain nombre de procédures. Les unes concernent les personnages eux-mêmes : Bernard est le neveu d'Annette et de François, Marie-Hélène, musicienne, a été l'interprète d'une pièce de François, monté par Bernard à la Radio. Tous quatre se retrouvent souvent, à la calanque de Maldormé, et dans un cabanon qui appartient aux deux aînés. Les autres sont relatives à la composition même du livre. Par exemple, nombreuses sont les séquences qui, à l'intérieur d'un même chapitre, ont trait tantôt à l'un des couples, tantôt à l'autre. Une disposition typographique, une marge plus large sur la gauche, éclaire le lecteur. D'autres encore en appellent à la grammaire et à la syntaxe.

A l'intérieur de certains chapitres, la narration faite à la troisième personne est brusquement déviée par un personnage qui parle de lui-même à la première personne ou qui s'adresse à autrui, par la pensée, à la deuxième.

Enfin, dans chacune de ces trois modalités de la composition et de l'écriture, la temporalité, le fil temporel de la narration, des événements, est sans cesse bouleversé.

P. C.

[1] Les Editeurs Français Réunis, Paris, 1971. 254 pages, 21, rue de Richelieu, Paris-1^{er}.

Le texte du *Prière d'insérer*, qui est imprimé sur la quatre de couverture, est intéressant :

• Un roman d'amour. Chantefable, poème, illustration du vers de Chrétien de Troyes OUI A LE CŒUR QU'IL AIT LE CORPS, *La Calanque de Maldormé* ne rompt qu'en apparence avec les œuvres précédentes d'André Remacle.

• La rencontre de Marie-Hélène, femme d'un riche commerçant, et de Bernard, réalisateur de radio, débouche sur un grand amour qui bouscule les situations établies, les habitudes, les préjugés.

• Ce roman est le reflet des hantises de notre époque et de la Ville — Marseille ouverte et fermée. Sa construction fait éclater le cadre même du roman avec l'histoire parallèle et décalée dans le temps de deux couples, ses références à la légende, son roman intégré dans le roman pour dire l'expérience douloureuse et exaltée d'un militant.

Un hymne à l'amour, à la liberté, à la fidélité, d'un lyrisme étourdissant. •